

R. 2 65.364

# TRAITÉ

ÉLÉMENTAIRE

# DE MINÉRALOGIE

PAR F. S. BEUDANT,

CHEVALIER DE L'ORDRE ROYAL DE LA LÉGIION D'HONNEUR, MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES, DE L'INSTITUT, PROFESSEUR DE MINÉRALOGIE A LA FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ACADÉMIE DE PARIS, MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ PHILOMATIQUE DE PARIS, ASSOCIÉ DE LA SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE DE LONDRES, DE LA SOCIÉTÉ PHILOSOPHIQUE DE CAMBRIDGE, DE LA SOCIÉTÉ HELVÉTIQUE, DE LA SOCIÉTÉ CÉSARÉENNE, LÉOPOLDINE-CAROLINENNE DES CURIEUX DE LA NATURE, DE L'ACADÉMIE NATIONALE DES SCIENCES DE PHILADELPHIE, etc.

Deuxième Edition.

TOME II.

---

Paris,

CHEZ VERDIÈRE, LIBRAIRE-ÉDITEUR,

QUAI DES AUGUSTINS, N° 25.

1832.

produits par l'action de l'hydrogène sulfuré sur les sulfate et chlorure de cuivre. Il en a tiré par l'analyse :

		<i>Rapports atomiques.</i>	
Soufre . . . . .	32	.	0,16 . 1
Cuivre . . . . .	66	.	0,17 . 1
Perte. . . . .	2		

Ce serait donc un sulfure de la formule  $\text{Cu Su}$ , et par conséquent une espèce distincte, de même nature que celle que nous trouvons mélangée dans la seconde des analyses précédentes. Si ce résultat intéressant se vérifie, je proposerais le nom de *Covelline*, de celui de l'auteur qui a imaginé le premier d'examiner les productions des fumarolles.

#### DOUZIÈME ESPÈCE. STROMEYERINE.

*Sulfure d'argent et cuivre ; Silberkupferglanz.*

Substance métalloïde, gris d'acier, éclatante; très fragile, à cassure imparfaitement conchoïdale.

Fusible au chalumeau, sans boursoufflement ni formation de scorie. Soluble dans l'acide nitrique. Solution donnant l'indice de cuivre sur une lame de fer, et l'indice de l'argent sur une lame de cuivre; donnant d'ailleurs par l'acide hydrochlorique un précipité abondant, soluble dans l'ammoniaque.

*Composition.*  $\text{Ag Cu}^2 \text{Su}^2 = \text{Ag Su} + \text{Cu}^2 \text{Su}$  d'après l'analyse de M. Stromeyer, qui a donné :

		<i>Rapp. atomiq.</i>	
Soufre . . . . .	15,96	.	0,079 2
Argent. . . . .	52,87	.	0,039 1
Cuivre . . . . .	30,83	.	0,077 2
Fer. . . . .	0,34	.	0,001 1

Cette substance n'est encore connue qu'en petites masses compactes qui proviennent des mines de Schlangenberg, en Sibérie. Sa composition ne peut la rapprocher que de l'espèce Chalkosine, qu'on pourrait considérer comme mélangée acciden-

tellement de sulfure d'argent ; mais les proportions définies de ce dernier, les caractères extérieurs, qui ne sont ni ceux de l'Argyrose, ni ceux de la Chalkosine, conduisent à la regarder comme une espèce particulière, déjà établie depuis long-temps par M. Hausmann et par Bournon. J'espère qu'on adoptera le nom univoque de *Stromejerine*, en l'honneur du savant chimiste dont nous avons tant de fois cité les analyses.

### TREIZIÈME ESPÈCE. PHILLIPSITE.

*Cuivre pyriteux panaché ; Buntkupfererz ; Mürbes kupferglass ?*

Substance métalloïde, rougeâtre ou brun rougeâtre, souvent bleuâtre ou violâtre à la surface. Cristallisant dans le système cubique.

Pesanteur spécifique, 5.

Fusible au chalumeau en globules attirables à l'aimant. Donnant ensuite des globules de cuivre lorsqu'on fond la matière avec la soude.

Soluble dans l'acide nitrique; solution devenant bleue par l'ammoniaque, en donnant un précipité d'oxide de fer, et donnant l'indice de cuivre sur une lame de fer.

*Composition.*  $\text{Fe Cu}^4 \text{Su}^3 = \text{Fe Su} + 2 \text{Cu}^2 \text{Su}$  d'après l'analyse d'une substance de Ross-Island, par M. R. Phillips, qui a fourni :

		<i>Rapp. atomiq.</i>	
Soufre . . . . .	23,75 . . . . .	0,118	3
Cuivre . . . . .	61,07 . . . . .	0,154	4
Fer. . . . .	14 . . . . .	0,041	1
Silice. . . . .	0,50		
Perte. . . . .	0,68		

Cette substance, par suite de sa forme et de sa composition, doit évidemment constituer une espèce particulière. Il y a long-temps que dans mes cours je l'ai décrite sous le nom de *Phillipsite*, que je lui conserve ici en l'honneur du chimiste qui en a reconnu la composition.